Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

Le discours rapporté dans *le paradis français* de Maurice Bandaman : une technique narrative aux multiples enjeux

Oussa Kouadio Hermann Konan,
École Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire,
hermankdio@gmail.com
https://orcid.org/0009-0009-4457-4181
&[1]
Monglou Beuh Ambroise
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Côte d'Ivoire
amonglou2013@gmail.com
https://orcid.org/0009-0009-5474-5431

Reçu : 03/07/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025
Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.
Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.
Anti-plagiat : cet article a un taux de 3 % vérifié par **Plagiarism Chercher X.**

Résumé : Le discours rapporté est une technique narrative qui permet de rapporter ou de citer la parole d'autrui. La reprise de la parole d'autrui chez Maurice Bandaman n'est pas fortuite ou, à tout le moins, un simple écho. Il s'agit d'un acte réfléchi et stratégique qui a un impact significatif dans le discours d'autant qu'il favorise l'expression d'idées nouvelles, de point de vue voire de position relativement à un événement ou à une situation conflictuelle. Il est indéniable que citer ou rapporter la parole d'autrui au sein d'une énonciation en cours confère un avantage stratégique majeur dans une dynamique narrative et/ou communicative. Il ressort que le discours rapporté a une importance capitale et implique, par la même occasion, des enjeux majeurs. Aussi cette étude se propose-t-elle de réfléchir sur le fonctionnement de cette stratégie discursive en rapport avec ses enjeux sociaux, politiques et idéologique.

Mots Clés : Discours rapporté, Technique narrative, Pratique discursive, Enjeux, Dénonciation

The discourse reports in Maurice Bandaman's French paradise: a narrative technique with multiple stakes

Abstract : Reported speech is a narrative technique that allows the speaker to convey or quote someone else's words. The use of another's speech in the works of Maurice Bandaman is neither accidental nor, at the very least, a mere echo. It is a deliberate and strategic act that has a significant impact on the discourse, especially as it promotes the expression of new ideas, viewpoints, or even positions regarding an event or a conflict situation. It is undeniable that quoting or reporting someone else's words within an ongoing utterance provides a major strategic advantage in a narrative and/or communicative dynamic. It follows that reported speech holds critical importance and simultaneously involves major stakes. Accordingly, this study aims to reflect on the functioning of this discursive strategy in relation to its social, political, and ideological implications.

Keywords : Reported speech, Narrative technique, Discursive practice, Issues, Denunciation

[1] **Comment citer cet article :** Konan O. K. H. et Monglou B. A, (2025), « Le discours rapporte dans *le paradis français* de Maurice Bandaman : une technique narrative aux multiples enjeux », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4, n°2, pp.437-444

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

Introduction

Le discours rapporté est un fait de langue qui montre, à travers une palette diversifiée de procédés morphosyntaxiques, typographiques et lexicaux, la parole d'autrui. L. Rosier (2008, p.3), le définit comme l'ensemble des « formes linguistiques permettant de rapporter ou de représenter, sous une forme directe ou indirecte, le discours d'autrui (il a dit que…) ou son propre discours (je lui ai dit…) ». Cette acception suscite une question cruciale : quel avantage y a-t-il à insérer, à rapporter ou à représenter le discours d'autrui — ou même son propre propos — au sein du discours ? Répondre à cette interrogation, revient à cerner les enjeux du discours rapporté à partir de l'hypothèse selon laquelle le discours rapporté orchestre le débat et dénonce les faits sociaux dans *Le paradis français*, une œuvre romanesque. Notre démarche, au cours de cette étude, s'ancre principalement dans les principes énonciatifs et pragmatiques. Si les principes énonciatifs examinent la manière dont le discours se construit et se déploie, les principes pragmatiques, eux, se réfèrent au contexte situationnel de l'énonciation, déchiffre les indices implicites et révèle les intentions véritables du locuteur, au-delà des simples mots. Cette double approche garantit une compréhension qui allie *forme discursive* et *stratégies communicationnelles*. Cette étude vise à montrer que le discours rapporté chez Maurice Bandaman révèle non seulement les dynamiques communicationnelles sous-jacentes, mais aussi les stratégies d'interaction sociale et les mécanismes d'interprétation qui régissent l'échange verbal. Cette réflexion s'organise principalement autour de deux grands axes. D'une part, nous analysons les diverses formes du discours rapporté, en explorant leurs caractéristiques syntaxiques. D'autre part, nous interrogeons la sémantique de la technique du discours rapporté, ses influences implicites et connotatives sur la réception du discours dans son contexte communicationnel.

1. Les formes du discours rapporté

Du classique triptyque – discours direct, discours indirect, discours indirect libre – jusqu'aux formes contemporaines, se dénombrent plusieurs manières de restituer les paroles et pensées d'autrui. Chaque forme du discours rapporté se caractérise par des structures syntaxiques spécifiques et des indices énonciatifs uniques dans la transmission du discours. Dans *Le paradis français*, le discours rapporté se décline en plusieurs formes que sont les formes classiques et une forme moderne.

1.1. Les formes classiques

On distingue traditionnellement trois manières de rapporter les paroles et les pensées d'autrui : le discours direct, le discours indirect et le discours indirect libre. Le discours direct consiste à reproduire textuellement les paroles ou les pensées de quelqu'un. Les propos rapportés sont soit placés entre les guillemets, soit introduits par les guillemets. Considérons le passage suivant :

> (1) Parents et amies chantent le même refrain :
> « Ce n'est pas la peine de revenir. Les militaires ne veulent pas quitter le pouvoir. Tous les jours, il y a des mutineries, des tentatives de coup d'Etat, des enlèvements et des assassinats. Tout porte à croire que cette fois-ci, nous n'échapperons pas à la guerre. Toi, au moins, tu es à l'abri. Si tu dois revenir, aide-nous d'abord à arriver à Paris avant de faire tes bagages ! » (*Le paradis français*, p.142)

Le discours « Ce n'est pas la peine de revenir… Paris avant de faire tes bagages ! » est encadré par des guillemets qui délimitent le passage reproduit ou introduit, marquant ainsi la frontière entre la voix du narrateur et celle du locuteur. Ces guillemets ont une fonction typographique en montrant clairement le début et la fin du discours rapporté si bien qu'ils éliminent toute ambiguïté quant à la source des propos. Le discours direct restitue fidèlement, mot à mot, les paroles ou les pensées du sujet parlant. En effet, comme le soutient S. Callet (2012, p.12),

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

> Le discours direct a pour fonction de rapporter les paroles de manière directe, sans les modifier, avec l'intention de les retranscrire de la même façon qu'elles ont été prononcées. Il conserve les ponctuations pour marquer l'exclamation ou l'interrogation. Il permet de mettre en scène de manière vivante la parole de l'énonciateur cité.

Toutefois, si en (1), le propos du locuteur est mis en évidence par des guillemets, il peut arriver qu'il soit marqué, c'est-à-dire introduit par d'autres moyens typographiques, comme les tirets par exemple. Ainsi en est-il du passage suivant :

> (2) Il demande tout simplement à Tim :
> – Où sommes-nous là ? En territoire français ?
> – Pourquoi cette question ? réplique Tim. Quel est le rapport avec la mort de la sœur ?
> – Je veux simplement le savoir.
> – Je l'ai déjà dit : nous sommes en terre française. Et alors ? (*Le paradis français*, p.65)

où les différentes répliques des protagonistes du dialogue sont reproduites textuellement et introduites systématiquement par un tiret qui marque l'alternance des échanges. Les marques typographiques, que sont les tirets, éclairent la progression des interventions et facilite la lecture.

En définitive, le discours direct reproduit textuellement les paroles d'autrui, restituant avec exactitude le ton, les émotions et les particularités du langage original. Contrairement au discours direct, le discours indirect, lui, ne rapporte que la substance du message dans la mesure où il reformule les paroles sans conserver la force expressive ni les détails qui caractérisent la voix première. Le discours indirect implique un autre type d'opération à savoir la paraphrase, la traduction, comme le souligne N. Laurent (2001, p. 106),

> Le discours indirect interprète, traduit, paraphrase ce que le discours direct prétend reproduire. Le propos rapporté perd en effet son indépendance syntaxique et énonciative. Il apparait sous la forme d'une proposition subordonnée complétive.

La caractéristique du style indirect est d'abord la subordination à un verbe de parole, de communication ou de pensée, comme dans :

> (3) Puis il m'explique que l'amour au couteau tire son histoire de la guerre au Vietnam et que je ne vais pas regretter de goûter à cette spécialité qui tient son originalité dans la surprise et l'effroi. (*La paradis français*, p.145)

Le verbe introducteur de parole « explique », suivi de la conjonction de subordination « que », sert à reformuler et clarifier un propos par la paraphrase. C'est un système qui permet de restituer le sens du discours cité. Comme le montre (3), les marques du discours indirect se manifestent principalement par la subordination d'un énoncé à un verbe exprimant la parole ou la pensée, souvent introduit par la conjonction « que ». Comme le souligne A. H. Pierrot (2003, p.113), « Les marques du style indirect sont d'abord la subordination à un verbe de communication, ou de pensée, d'un énoncé par "que" ». Toutefois, cette modalité énonciative diffère du discours indirect libre tant par son organisation grammaticale que par les instances énonciatives qu'elle met en jeu.

Le discours indirect libre se présente sans subordination mais il peut être introduit par des indices variés, plus généralement, par un élément laissant présager le rapport d'une parole ou d'une pensée. On peut en juger par les séquences ci-après :

> (4) **Oui**, une occasion se présente à nous pour nous libérer. **Mais**, avec un calme extraordinaire, Pedro descend de la voiture, entraine les policiers à quelques mètres puis se met à **parlementer**

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

> avec eux. Comme la discussion traîne, l'autre homme descend à son tour et va en renfort. Les quatre hommes **discutent**. (Le paradis français, p.37)

L'adverbe « Oui » **exprime** une affirmation ou une adhésion explicite qui suppose une situation dialogale, tandis que la conjonction de coordination « mais » introduit un plan argumentatif qui sert à articuler un plan énonciatif. L'adverbe « oui » ainsi que le connecteur « mais » fonctionnent comme des balises linguistiques qui signalent un espace énonciatif. Il s'ensuit une discordance énonciative et, à ce sujet, affirme D. Maingueneau (1987, p.70),

> Le discours indirect libre se repère précisément aux décalages, aux discordances qui s'établissent entre la voix de l'énonciateur qui rapporte les propos et celle de l'individu dont les propos sont rapportés. L'énoncé ne peut être attribué ni à l'un ni à l'autre et il n'est pas possible de séparer dans l'énoncé les parties relevant univoquement de l'un ou de l'autre.

Aussi les verbes de parole tels que « parlementer » et « discuter » instaurent-ils sans équivoque un cadre discursif précis qui est une marque distinctive du discours indirect libre. Leur usage signale une interaction fluide entre le narrateur et les paroles des personnages qui brouille ainsi la frontière entre récit et prise de parole interne. Cette dynamique s'observe également dans le discours direct libre où l'énonciation mêle authenticité du dialogue et liberté narrative.

1.2. La forme moderne ou émancipée

Le discours direct libre est une forme moderne du discours rapporté. Selon L. Rosier (2008, p. 92) « Le DDL[2] regroupe les formes émancipées du modèle canonique du DD[3] surmarqué. Il ne contient ni verbe ou locution introductifs, ni marquages typographiques. Il présente des personnes de l'interlocution et des verbes conjugués au temps du discours (présent, passé composé, futur) ». De cette acception découlent les traits distinctifs qui définissent avec précision le discours direct libre. Dans une séquence comme :

> (5) Ma joie de travailler ici, dans ce restaurant, c'est de préparer mon retour à Abidjan. Maintenant, je communique presque tous les jours avec les parents et amis à Abidjan. Chaque fois que je leur annonce mon retour, il s'en offusque. (*Le paradis français*, p.142)

Le discours est rapporté de manière directe. Il est dépourvu de verbe introducteur et de guillemets si bien qu'il crée une immersion immédiate dans le récit. Cette absence volontaire de verbes introducteurs ainsi que les guillemets effacent la distance entre le locuteur et le propos, renforçant ainsi l'authenticité et l'intensité du témoignage. La personne « je » désigne le locuteur qui assume la responsabilité du discours.

Au reste, le discours est soit direct, soit indirect, soit indirect libre ou soit direct libre. Quel que soit sa structure, le discours rapporté restitue les paroles ou les pensées des personnages. Cette pratique discursive est essentielle dans toute situation dialogique dans la mesure où elle favorise l'alternance dynamique des propos ainsi que les points de vue. Dès lors, la restitution des propos d'autrui n'est pas une simple stratégie littéraire, elle revêt bien d'enjeux que nous abordons maintenant.

2. Les enjeux de l'énonciation rapporté

Le discours de M. Bandaman, *dans Le paradis français*, tisse un réseau complexe de sens à travers l'usage du discours rapporté. Loin de se limiter à une simple retranscription des paroles, ce

[2] Discours direct libre.
[3] Discours direct.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

procédé est une pratique discursive qui dévoile les implications profondes et les enjeux cachés derrière chaque réplique. D. Maingueneau (1987, p.7) « affirme d'emblée la dualité radicale du langage, à la fois intégralement formel et intégralement traversé par des enjeux subjectifs et sociaux ». Ainsi, le discours rapporté se déploie dans l'interaction complexe entre structures linguistiques et forces sociales et idéologiques. Il favorise le débat idéologique par une satire mordante dénonçant les travers sociaux.

2.1. Le débat idéologique

Le discours rapporté remet au goût du jour les questions socio-politiques. Une technique narrative est minutieusement élaborée pour stimuler la discussion afin de catalyser la réflexion critique et inviter le lecteur à une participation active dans la dialectique des idées. Considérons la séquence suivante :

> (6) Un silence glacial s'abat soudain sur le groupe qui tout à l'heure était gai comme des lurons. On se regarde.
> **–** Oui, traverser les Alpes ou mourir, reprend le même, c'est le chant silencieux qu'on entonne quand vient l'épreuve de la traversée. Car cette montagne que vous voyez devant vous a mangé les os de dizaines d'Africains partis à la recherche du paradis français. Le paradis français, il faut le connaître ou mourir. Et les Africains sont morts sur ces montagnes. Oui, fuir l'enfer de nos pays, fuir la guerre, la pauvreté, fuir parfois avec des diplômes universitaires. (*Le paradis français*, p.47)

Cette séquence au discours direct dépeint sans concession l'immigration clandestine, présentée comme un fléau insidieux et corrosif qui ronge l'Afrique. Le propos, « Le paradis français, il faut le connaître ou mourir », cristallise l'obsession tragique des migrants, prêts à tout sacrifier pour une illusion de bonheur. De même, les paroles « Oui, fuir l'enfer de nos pays, fuir la guerre, la pauvreté, fuir parfois avec des diplômes universitaires » illustrent-elles la fuite clandestine qui ronge lentement le tissu socio-économique de l'Afrique de sorte qu'elle vide les terres de leurs forces vives et creuse un gouffre moral et politique. Ce fléau exacerbe les fractures sociales, alimente l'instabilité économique et mine profondément les espoirs d'un développement pérenne. Dès lors, il révèle des défis cruciaux tels que la redistribution des richesses, l'accès à l'emploi, la cohésion sociale, la compétitivité des territoires et la stabilité sociale. Ainsi, chaque échange est construit autour de l'immigration, soulignant ses enjeux complexes et ses répercussions sociales. Le discours rapporté direct ne se contente pas de refléter une réalité sociale. Il s'inscrit, en effet, dans un réseau dynamique où langage et société s'influencent mutuellement. Comme l'indique D. Maingueneau (1987, p.39), « Poser qu'une formation discursive possède un versant social immédiat n'est pas prétendre que ce versant se développer à l'écart du reste de la société ». Autrement dit, chaque prise de parole devient un fragment de la construction collective du réel.

Si dans l'énoncé précédant, il est question de l'immigration clandestine qui exacerbe la stabilité socio-économique, il en va tout autrement de l'énoncé suivant :

> (7) Mais notre informateur qui tient la nouvelle de BBC, **dit que** la situation reste encore explosive parce qu'Henri Konan Bédié, l'ancien président, gardé par les militaires français, a appelé le peuple à la résistance tout en se déclarant toujours président. (*Le paradis français*,57)

où les faits politiques occupent une place centrale dans le discours littéraire, révélant les tensions profondes qui traversent les sociétés africaines. Le recours au discours indirect « Mais notre informateur qui tient la nouvelle de BBC, dit que la situation… », pour décrire les coups d'État, met en lumière les phénomènes déstabilisateurs qui rongent le tissu politique africain. Ainsi, dans l'énoncé suivant :

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

(8) J'ai peur pour mon pays, je crains qu'il soit ravagé par la guerre sanglante, détruit comme le Libéria, le Rwanda, la République démocratique du Congo, les coup d'Etat ont presque toujours des conséquences désastreuses sur les nations, et l'Afrique souffre principalement à cause de l'absence de démocratie et ces changements violents. (*Le paradis français*, p.57)

La formulation immédiate et sans intermédiaire « j'ai peur pour mon pays, je crains qu'il… » traduit une émotion brute, mêlant inquiétude patriotique et annonce d'un avenir funeste pour son pays. Comme l'indique V. Jouve (2001, p.34), « Jouer sur l'affectif pour faire passer l'idéologique est une technique particulièrement efficace ». En effet, les coups d'États représentent l'une des principales causes d'instabilité socio-politique en Afrique, car ils déclenchent fréquemment des conflits armés dévastateurs « … je crains qu'il soit ravagé par la guerre sanglante, détruit comme le Libéria, le Rwanda, la République démocratique du Congo ». L'absence de démocratie compromet le développement économique et exacerbe les tensions ethniques, plongeant ainsi la région dans une instabilité chronique. En renversant brutalement les gouvernements en place, ces putschs créent un vide institutionnel propice à la fragmentation sociale et à l'émergence de milices rivales. Le locuteur, par le biais du discours direct libre, exprime une angoisse profonde, celle de voir sa nation basculer dans le chaos d'un conflit armé. Ce discours ne se contente pas d'être un reflet neutre et impartial de la réalité. Il incarne une volonté délibérée de susciter le débat et d'explorer les enjeux politiques essentiels qui structurent notre perception du monde. Il agit comme une invitation sérieuse à remettre en question les certitudes, à déconstruire les représentations établies, et à engager une réflexion critique sur les dynamiques de pouvoir et les idéologies sous-jacentes qui déterminent notre compréhension collective.

Le discours rapporté évoque avec acuité les problèmes qui rongent le continent africain, dévoilant sans détours les enjeux politiques, sociaux et économiques qui freinent son essor. Il met aussi en lumière les problèmes que vivent les africains en Europe.

2.2. L'énonciation de la dénonciation

Chaque énoncé dévoile une perspective singulière qui impose une coloration subjective au discours. « Son contenu […] témoigne des centres d'intérêt et de préoccupations qui ne sont jamais neutres » (V. Jouve, 2001, p.37). En d'autres termes, le contenu du discours révèle des centres d'intérêt et des préoccupations du locuteur. Cette révélation est favorisée par les énoncés rapportés qui fonctionnent en tant que des moyens efficients de dénonciation de la condition existentielle des africains en France. En témoigne le passage suivant :

(9) – Je m'appelle Naty, je suis congolaise, me dit-elle en tendant la main.
Puis elle me regarde longuement, une larme glisse sur sa joue mais elle sourit comme une impuissante qui subit son sort sans trop se plaindre puis reprend :
– Bienvenue dans l'enfer du sexe !
Elle me fixe encore de ses rougis par les larmes, la belle congolaise, puis me dit :
– Maintenant, tu me connais. Tu ne dois pas avoir peur de moi. Je suis ta tutrice ici. C'est moi qui suis chargée de t'instruire des règles d'ici et te préparer à entrer en douceur dans le milieu. Car selon ce que j'ai appris, tu n'es pas arrivée ici de ton plein gré, n'est-ce pas ? (*Le paradis français*, p.13)

Ce dialogue entre « Naty » et son interlocuteur remet en cause la trompeuse apparence de la société européenne qui, sous des dehors trop lisses, cache une tragédie, un drame existentiel traduit par l'expression saisissante « Bienvenue dans l'enfer du sexe » qui met en évidence la prostitution. Cet échange verbal est une dénonciation de la déshumanisation et la marchandisation impitoyable de la

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.437-444

gent féminine africaine. Il illustre comment la sexualité se transforme en un terrain de transaction froide, où le corps est réduit à un simple objet de consommation. Naty est en proie au désarroi au point où elle ne peut s'empêcher de verser les larmes, comme l'indique le séquence « une larme glisse sur sa joue mais elle sourit comme une impuissante qui subit son sort sans trop se plaindre… Elle me fixe encore de ses yeux rougis par les larmes ». Tandis qu'elle esquisse un sourire d'impuissance, telle une loque résignée à son propre destin, elle endure un véritable calvaire émotionnel qui oscille entre douleur muette et acceptation forcée, prisonnière d'un supplice intérieur qui la déchire sans répit. Au reste, le discours rapporté dénonce l'exploitation systématique dont sont victimes les migrants africains, victimes d'un véritable proxénétisme organisé. Le passage ci-après est assez suggestif à cet égard :

> (10) J'implore donc Dieu, j'appelle le Pape au secours. Et comme ni Dieu, ni le Pape ne viennent à mon secours, **je me livre à la drogue**, car les filles m'ont filé leur secret : **c'est la drogue** qui leur permet de supporter l'enfer du sexe. (*Le paradis français*, p.27)

Dans cette séquence, caractérisée par le discours direct libre, le locuteur se révèle inexorablement enchaîné aux tourments destructeurs de la drogue : « je me livre à la drogue ». Ni le divin, ni l'autorité pontificale ne daignent répondre à ses appels lancés dans le silence « J'implore donc Dieu, j'appelle le Pape au secours. Et comme ni Dieu, ni le Pape ne viennent à mon secours ». Il se retrouve enlisé, prisonnier d'un cercle infernal où la seule issue apparente est de céder aux attraits insidieux de la drogue. Le discours met en lumière le paradis français où se mêlent exploitation et désespoir.

De ce qui précède, le discours rapporté met à nue les maux qui rongent la vie des migrants. La prostitution est souvent choisie par contrainte face à aux difficultés sociales, et la drogue est une échappatoire toxique à une réalité insoutenable. Ainsi, l'énonciation rapporté se déploie dans l'interaction complexe entre structures linguistiques et forces sociales.

Conclusion

Au terme de cette étude, il faut retenir que le discours de Maurice Bandaman est particulièrement marqué par les différentes formes du discours rapporté. En effet, le romancier varie habilement son propos en les utilisant. Le discours direct restitue textuellement les paroles. Le discours indirect est plus substantiel et narratif. Quant au discours indirect libre, il fusionne subtilement la voix du narrateur et celle des personnages ainsi que le discours direct libre qui instaure une proximité immersive dans le récit.

Cette pratique discursive dans *Le paradis français* révèle la réversibilité essentielle entre structures linguistiques rigoureusement codifiées et dynamiques sociales et idéologiques. Ainsi, le discours rapporté ne se contente pas de relayer des paroles mais il évoque les questions de société d'une importance capitale qui font l'objet de débats, à savoir l'immigration clandestine et les coups d'État. L'immigration clandestine est un véritable défi humanitaire et les coups d'État sont des manifestations brutales de rupture du contrat démocratique. Aussi le discours rapporté devient-il un véritable instrument de dénonciation des maux que subissent les migrants africains en France.

Références bibliographique

Corpus

Bandaman Maurice, 2015, *Le paradis français*, Abidjan, NEI-CEDA.

Ouvrages de grammaire et linguistique

Callet S., 2012, *Les discours direct et indirect*, Bruxelles, de boeck duculot.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Jouve V., 2001, *Poétique des valeurs*, Paris, PUF.
Laurent N., *Initiation à la stylistique*, Paris, 2001.
Maingueneau D., 1987, *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.
Rosier L., 2008, *Le discours rapporté en français*, Paris, Ophrys.
Pierrot Herschberg A., 2003, *Stylistique de la prose*, Paris, Belin.

Notes biographiques

Oussa Kouadio Hermann Konan est titulaire d'un doctorat unique en grammaire et linguistique du français. Il se spécialise dans les sciences du langage avec un intérêt particulier pour la linguistique discursive. Ses travaux portent notamment sur les formes et figuralités du discours rapporté, l'argumentation dans le discours et la polyphonie linguistique. Il est enseignant-chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, institution de référence en matière de formation des enseignants et cadres de l'éducation en Côte d'Ivoire. Passionné par la transmission du savoir et la rigueur scientifique, il s'investit pleinement dans l'enseignement supérieur et la recherche pour contribuer activement à l'enrichissement intellectuel de ses étudiants et de la communauté académique. Oussa Kouadio Hermann Konan participe également à des colloques, séminaires et initiatives qui visent à renforcer la qualité de l'enseignement en Afrique francophone. Il incarne une vision de l'éducation fondée sur l'excellence, l'éthique et l'innovation.

Monglou Beuh Ambroise est enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Il est titulaire d'un doctorat unique en grammaire et linguistique du français. Il a mené d'importants travaux sur la construction du sens en contexte des faits de langue (sémantique énonciative) et la visée argumentative dans le discours (effets de sens). Auteur de plusieurs articles scientifiques, Monglou Beuh Ambroise contribue à la valorisation de la linguistique énonciative.

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique **, Vol 4, n°2, Année 2025**

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*